Bonjour à toutes et à tous,

Par la présente je dépose ma candidature sur le comité femmes de l’ASSÉ pour la seconde fois. J’ai essayé de retrouver la lettre que j’ai écrite il y a deux ans maintenant, mais ce fut un échec. J’ai essayé de la retrouver parce que je pense que mes objectifs restent inchangés, que le travail à faire reste aussi grand et que mes motivations sont sensiblement les mêmes.

Je continue donc de penser que le rôle du comité femmes national est non seulement d’exercer un rôle de mobilisation populaire à travers la création de matériel d’information, à travers la mise sur pied d’ateliers et de camps de formation féministes mais plus encore, son rôle est de consolider les comités femmes locaux et d’aider à la mise sur pied de nouveaux comités femmes pour permettre à ce discours féministe que nous construisons ou que nous nous approprions de dépasser nos structures militantes et nationales. (C’est l’éternel combat du comité, je sais, mais c’est sans doute le plus important !)

Il reste du chemin à faire autant à l’intérieur de nos structures, qu’à l’extérieure de celles-ci. Cette année, on a ajouté un septième principe à la liste des principes de l’ASSÉ, celui d’un féminisme combatif visant l’abolition du système patriarcal et il est maintenant temps de travailler en ce sens. Tenter de mettre la lutte féministe de l’avant, même au sein de structures progressistes, reste un défi de taille que des femmes tentent de relever chaque année à l’ASSÉ. Cette année, si vous le voulez bien, ce sera en partie mon tour.

Pour ceux et celles qui ne me connaissent pas j’ai commencé à m’impliquer à l’ASSÉ pendant la grève générale de 2012 alors que j’étais étudiante à Valleyfield, je m’impliquais alors au comité mobilisation. J’ai par la suite fondé le comité femmes du Collège avec l’aide de camarades motivées. Après avoir mené quelques luttes au local, je me suis présentée sur le comité femmes de l’ASSÉ en automne 2012. Pendant la dernière année, je me suis investie dans certains projets à l’extérieure des structures étudiantes, mais j’ai maintenant envie de faire un retour.

Si vous avez des questions, gênez-vous pas !

Myriam Leduc

Étudiante en Histoire, culture et société, présentement membre de l’AFESH-UQAM